

LA GUERRE
D'INDOCHINE

LA GRANDE
GUERRE

Catalogue d'expositions

Office national des anciens combattants
et victimes de guerre (ONACVG)

Service départemental de la Charente

SIGNES
DE LA COLLABORATION
ET DE
LA RÉSISTANCE

Vers la Victoire,
la France au combat de 1942 à



L'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) et le Ministère de la Défense, par l'intermédiaire de la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (DMPA) proposent au grand public et aux scolaires un ensemble d'expositions qui abordent de manière didactique des thèmes relatifs aux conflits contemporains : la Grande Guerre, la Résistance, la citoyenneté ainsi que le parcours de grandes figures emblématiques. Plusieurs d'entre elles abordent la Seconde Guerre mondiale sous des aspects bien différents.

La Fondation pour la Mémoire de la Déportation et l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense ont également fourni deux expositions, respectivement celles concernant la Déportation et la Force noire.

Composées de panneaux plastifiés (ou sur bâche), toutes ces expositions, accompagnées de leur questionnaire pédagogique, sont gratuitement mises à la disposition des établissements scolaires, des associations et des collectivités territoriales sur simple demande auprès du service départemental de l'ONACVG de la Charente.

Le devoir de mémoire est important au quotidien et tous ces supports permettent de l'entretenir grâce à leurs richesses documentaire, iconographique et scénographique.

memoire et solidarite

La Première Guerre mondiale

La Grande Guerre	p. 6
Les As de la Grande Guerre	p. 8

Entre-deux-guerres

1919-1939, d'une guerre à l'autre	p. 10
---	-------

La Seconde Guerre mondiale

1940, Combats et Résistances	p. 12
Signes de la Collaboration et de la Résistance	p. 14
Les Forces Aériennes Françaises Libres (F.A.F.L.)	p. 16
L'opération Frankton ou l'opération coque de noix	p. 18
La bataille de Bir Hakeim mai-juin 1942	p. 20
Vers la victoire, la France au combat de 1942 à 1945	p. 22
La dissidence en Guadeloupe et en Martinique (1940 - 1945)	p. 24
Désobéir pour sauver, des policiers et des gendarmes français Justes parmi les Nations	p. 26
Les Juifs de France dans la Shoah	p. 28
La déportation	p. 30
Le camp de concentration de Natzweiler - Struthof, KL Na (1941 - 1945).....	p. 32
Philippe Leclerc de Hauteclocque 1902-1947 : un héros de légende	p. 34
Jean Moulin, un héros moderne	p. 36
Jean Moulin, une vie d'engagements	p. 38
Les Français libres et leur chef, le général de Gaulle	p. 40

Guerres de décolonisation

La guerre d'Indochine	p. 42
-----------------------------	-------

Thèmes transversaux

La citoyenneté	p. 44
La citoyenneté - édition 2013	p. 46
La Force noire	p. 49
L'ONACVG et le Bleu de France	p. 50

1

Exposition réalisée par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), composée de 20 panneaux de 80 x 190 cm

Composée de 20 panneaux, l'exposition se découpe en trois temps :

- 2 panneaux introductifs destinés à expliquer au lecteur l'objet et le sens de cette exposition
- 8 panneaux chronologiques rappelant l'essentiel et permettant d'avoir une vision claire du conflit
- 10 panneaux thématiques mettant l'accent notamment sur la vie dans les tranchées, les progrès de la médecine, la guerre d'information, les enfants et les femmes dans la guerre, la solidarité et l'héritage de la Grande guerre.

Pédagogique et didactique, l'exposition propose différents niveaux de lecture : des textes volontairement courts, des cartes, des chronologies et des anecdotes.

En parallèle, nous suivons le parcours de trois soldats : celui du soldat Arnault au travers de ses citations, celui du soldat Touzeau au travers de ses caricatures et enfin celle du soldat Renefer au travers de ses dessins et de ses peintures.

L'iconographie, riche et souvent inédite permet à chacun de satisfaire sa curiosité au gré des sources proposées (photographies, cartes postales, dessins, affiches).

particuliers, combattants tombés au champ d'honneur, mais aussi de résistants et de partisans, à l'heure d'aujourd'hui, la Première Guerre mondiale a marqué et marquera toujours de familles françaises. Aujourd'hui encore, la Grande Guerre reste un événement fondamental de notre histoire nationale.

Sélections. C'est pourquoi, en collaboration avec l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, la Direction des Archives, le soin de réaliser une exposition pédagogique sur la Grande Guerre.

Ce travail de mémoire prend une dimension particulière pour l'ONAC, qui célèbre son 50^{ème} anniversaire. En effet, cet ONAC résulte de la fusion de l'Office des mutilés et réformés de la guerre créé en 1916, de l'Office national des pupilles de la Nation créé en 1917 et de l'Office national des combattants créé en 1928. Sa mission originelle est d'examiner la reconnaissance, la réparation et la solidarité de la Nation envers les combattants et les victimes de guerre. L'ONAC oriente aujourd'hui particulièrement son action vers la sauvegarde et la transmission de la mémoire et des valeurs qui ont guidé l'engagement de ses ressortissants dans les conflits contemporains.

Plus qu'une mission, c'est un devoir en même temps que la manifestation de l'unité de la Nation et de la défense de la liberté et de la démocratie.

C'est donc le plaisir de vous inviter à découvrir cette exposition. Qu'elle soit un message de courage, d'espoir et de paix pour les jeunes générations chargées de construire une Europe toujours plus fraternelle.

Hamlaoui MEKACHERA
Ministre délégué aux anciens combattants

La Grande Guerre

1. Affiche de présentation
2. Biographies des 3 poilus qui illustrent l'exposition par leurs dessins et écrits
3. Les causes de la guerre
4. Triple Entente et Triple Alliance (Triplice)
5. 1914 : L'échec des stratégies
6. 1915 : La guerre de position
7. 1916 : La guerre d'usure
8. 1917 : L'année incertaine
9. 1918 : L'année décisive
10. Bilan de la guerre
11. La participation de l'Empire
12. La vie dans les tranchées
13. Les armes
14. Les progrès de la médecine
15. Des combattants à la plume et au pinceau
16. La guerre d'information
17. Les enfants dans la guerre
18. Les femmes dans la guerre
19. La solidarité à l'arrière
20. L'héritage de la Grande Guerre

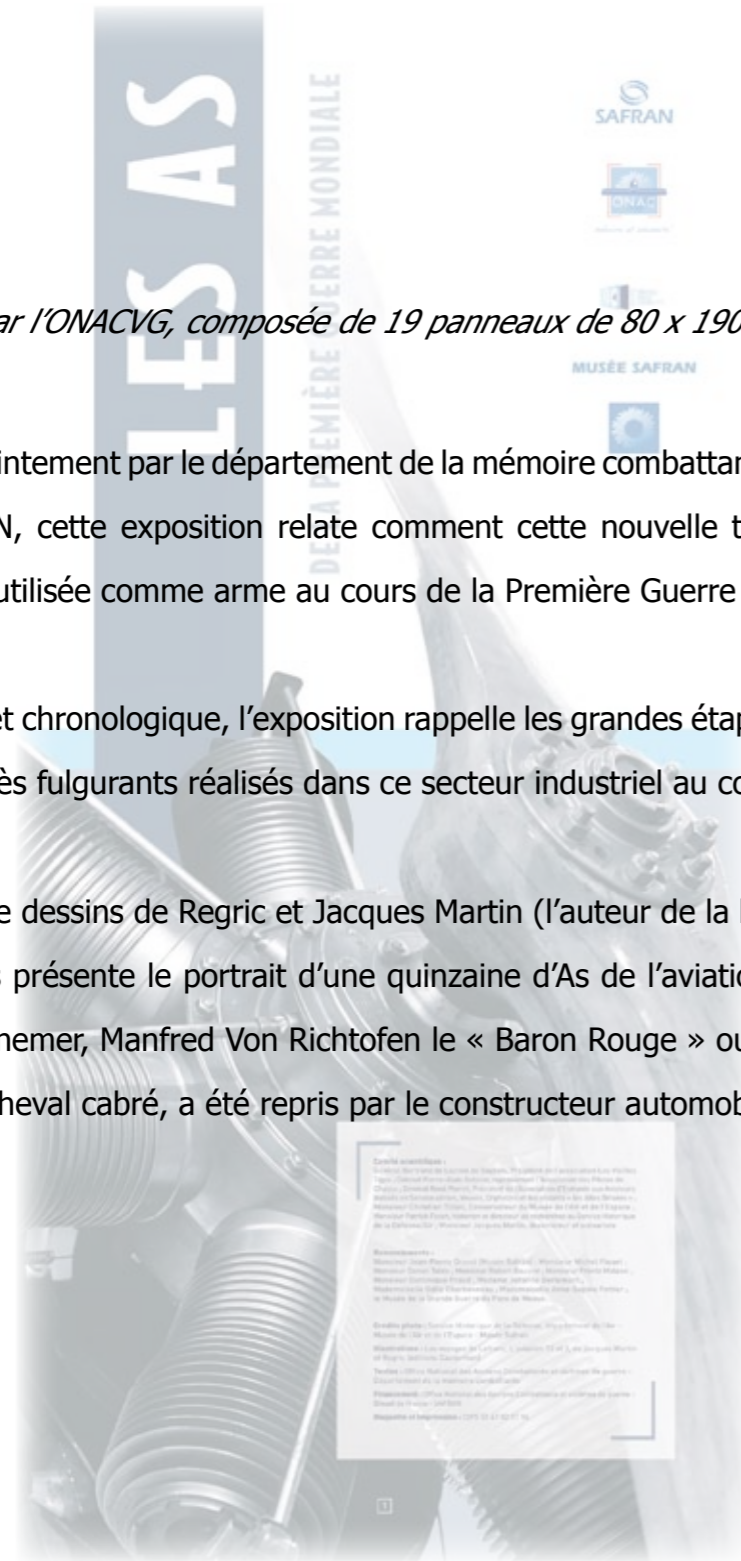


Exposition réalisée par l'ONACVVG, composée de 19 panneaux de 80 x 190 cm

Réalisée conjointement par le département de la mémoire combattante de l'ONAC et le groupe aéronautique SAFRAN, cette exposition relate comment cette nouvelle technique que constituait alors l'aviation a été utilisée comme arme au cours de la Première Guerre mondiale.

Pédagogique et chronologique, l'exposition rappelle les grandes étapes du développement de l'aviation et les progrès fulgurants réalisés dans ce secteur industriel au cours de la guerre.

Agrémentée de dessins de Regric et Jacques Martin (l'auteur de la bande dessinée « Alix »), cette exposition vous présente le portrait d'une quinzaine d'As de l'aviation parmi lesquels Roland Garros, Georges Guynemer, Manfred Von Richtofen le « Baron Rouge » ou encore l'italien Baracca, dont l'emblème, un cheval cabré, a été repris par le constructeur automobile Ferrari.



1. Panneau titre
2. Présentation des établissements ONAC et SAFRAN
3. La naissance de l'aviation
4. L'aviation au début de la guerre
5. Les innovations techniques
6. Les As, naissance et mythe

Les As français

7. Charles NUNGESSER
8. Georges GUYNEMER
9. René FONCK
10. Roland GARROS
11. Paul-Louis WEILLER
12. Le palmarès des As français

Les As alliés

13. Des As de l'Empire britannique
14. Un As américain
15. Des As belges, italiens et russes

Les As allemands et austro-hongrois

16. Manfred VON RICHTHOFEN
17. Ernst UDET
18. Un As austro-Hongrois
19. Les As, de l'Histoire à la légende



Exposition proposée par la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (DMPA), composée de 40 panneaux de 80 x 120 cm

Cette exposition dresse un panorama de la période de l'entre-deux-guerres.

Elle s'ouvre sur le bilan de la Première Guerre mondiale et se conclut sur la montée des périls et le déclenchement du Second Conflit mondial.

Elle rend compte des bouleversements politiques et sociaux qui agitent cette période transitoire : la nouvelle carte de l'Europe de l'après-guerre, une société traumatisée par ce premier conflit, le pacifisme, la guerre d'Espagne et la montée des fascismes.

L'exposition retrace aussi l'évolution de la société française depuis la reconstruction jusqu'au Front Populaire.

Elle présente également le bouillonnement artistique et culturel des années « folles » et les progrès accomplis pendant deux décennies dans le domaine des sciences et techniques.

1. Panneau introductif

I. Au lendemain de la Grande Guerre, «la paix ratée»

3. Le bilan humain, « la génération massacrée»
4. Une paix fragile
5. Le nouvel ordre européen
6. La prédominance européenne en question

II. Une reconstruction difficile, «La France pense ses plaies»

8. Les régions dévastées
9. L'aménagement des hauts lieux de mémoire
10. L'action du ministère des pensions
11. Le retour de l'Alsace-Lorraine

III. Une société traumatisée qui évolue difficilement

13. La mort toujours présente
14. L'importance du monde des anciens combattants
15. Une France qui s'accroche à sa ruralité
16. La guerre n'a pas émancipé les femmes
17. La France, terre d'accueil

IV. L'air du temps, «la vie quand même»

19. Les arts et les sports
20. Les sciences et les techniques
21. L'Empire

V. A la recherche de la sécurité collective, « conciliation, arbitrage, paix»

23. Une grande espérance : la Société des Nations
24. «Se parler»
25. Le pacifisme

VI. La montée des périls

27. Facisme et totalitarisme
28. L'Allemagne nazie
29. Antisémitisme et racisme
30. La faillite de la sécurité collective

VII. La France face aux crises

32. Les crises françaises
33. Le Front Populaire, la réponse française à la crise
34. La défense de la France
35. Le colonel de Gaulle

VIII. La marche à la guerre, «Mourir pour Dantzig ?»

37. La guerre d'Espagne
38. Les grandes manoeuvres
39. Munich ou l'illusion de la paix
40. La course aux alliances et à la guerre

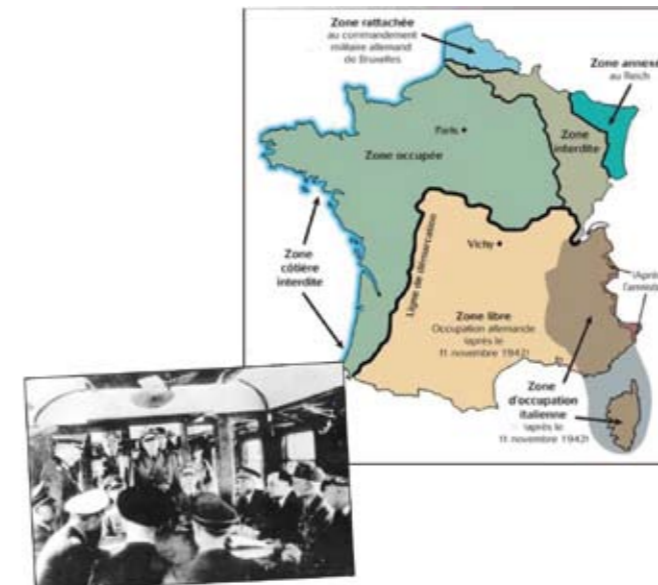


Exposition proposée par la DMPA, composée de 26 panneaux de 80 x 120 cm

Cette exposition revient sur cette année « terrible ». Pourtant, après la défaite militaire, des hommes et des femmes, convaincus que le sort n'est pas scellé, continuent d'espérer et décident de se battre.

Des premières manifestations menant vers la voie de la collaboration (entrevue de Montoire le 24 octobre 1940 entre Hitler et Pétain, mesures antisémites prises par le gouvernement de Vichy en octobre 1940) aux prémices de la Résistance (Réseau du musée de l'Homme, manifestation des étudiants le 11 novembre 1940, refus du maire de La Rochelle, Léonce Vieljeux, de substituer au drapeau tricolore la croix gammée, ...), l'exposition présente les deux visages de la France qui vont s'affronter jusqu'en 1944 : la France libre du général de Gaulle et le gouvernement du maréchal Pétain à Vichy.

1. Panneau de présentation
2. Les combats
3. La déclaration de guerre
4. La «drôle de guerre»
5. La guerre s'étend
6. L'offensive allemande
7. Dunkerque
8. La ligne Weygand
9. Les derniers combats
10. La débâcle
11. La défaite et l'armistice
12. L'Appel du 18 juin
13. Le refus de la défaite



14. Pétain et sa propagande
15. Les pleins pouvoirs à Pétain
16. Le régime de Vichy
17. La France occupée
18. L'Angleterre seule en guerre
19. La France libre
20. Les F.F.L.
21. Paris occupé
22. La voie de la collaboration
23. Premières résistances
24. Exclusions
25. Le 11 novembre 1940
26. La guerre continue

Signes de la Collaboration et de la Résistance

Exposition proposée par la DMPA, composée de 26 panneaux de 80 x 190 cm

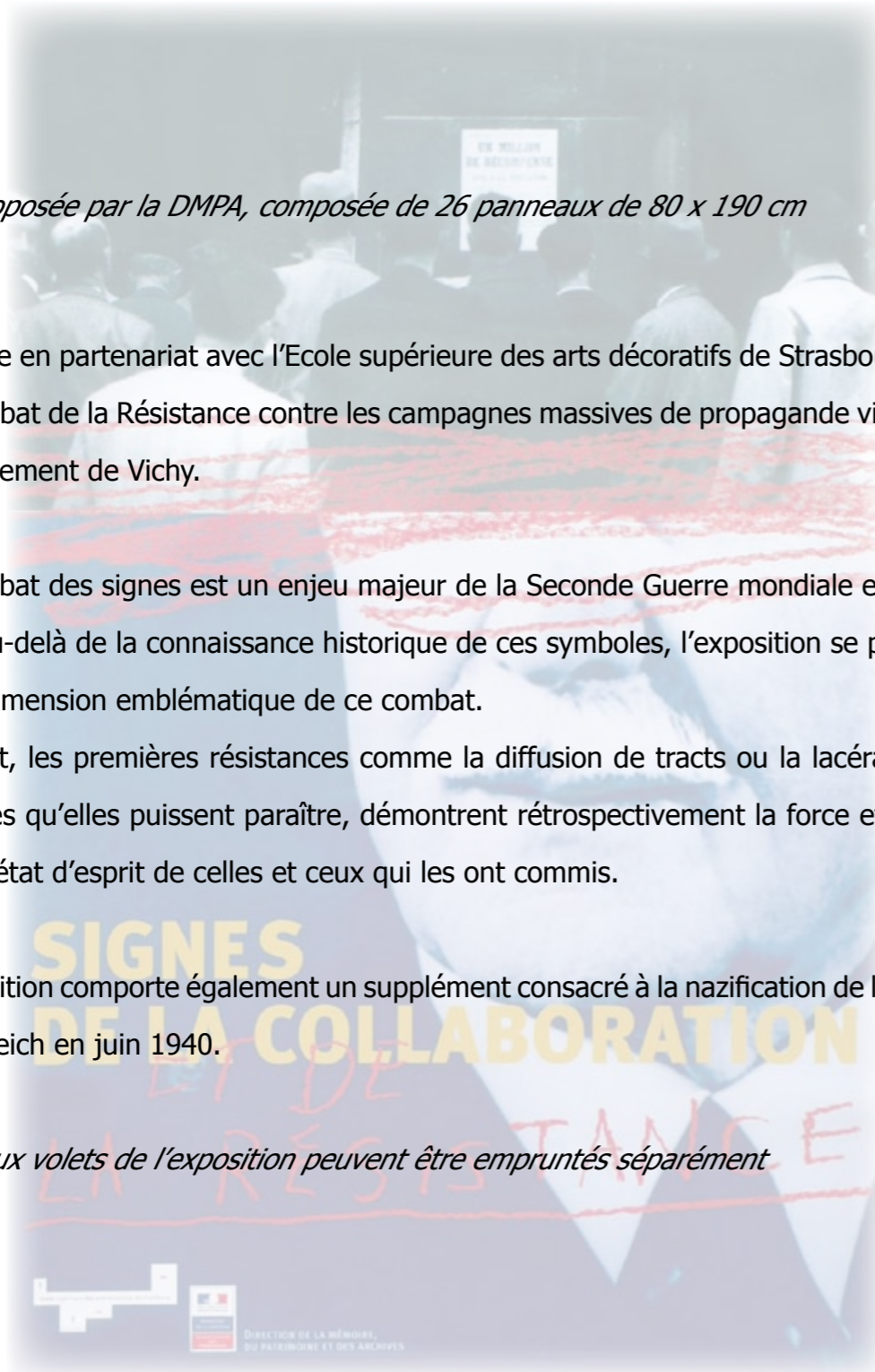
Réalisée en partenariat avec l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, l'exposition retrace le combat de la Résistance contre les campagnes massives de propagande visuelle des nazis et du gouvernement de Vichy.

Le combat des signes est un enjeu majeur de la Seconde Guerre mondiale et pourtant il est mal connu. Au-delà de la connaissance historique de ces symboles, l'exposition se propose de faire découvrir la dimension emblématique de ce combat.

En effet, les premières résistances comme la diffusion de tracts ou la lacération d'affiches, aussi dérisoires qu'elles puissent paraître, démontrent rétrospectivement la force et l'efficacité des symboles et l'état d'esprit de celles et ceux qui les ont commis.

L'exposition comporte également un supplément consacré à la nazification de l'Alsace-Moselle annexée au Reich en juin 1940.

Les deux volets de l'exposition peuvent être empruntés séparément



Signes de la Collaboration et de la Résistance

La propagande nazie et du régime de Vichy

1. Créer une image, fabriquer une arme
2. Un enjeu majeur de la Seconde Guerre mondiale
3. La France et l'armistice
4. Démarcation et souveraineté nationale
5. L'Etat français et la Révolution nationale
6. Le culte du maréchal Pétain
7. Le francisque
8. Les signes de l'occupation
9. Le soldat vecteur de la propagande
10. Les avis d'exécution
11. Premiers signes de résistance
12. La guerre des affiches
13. La Croix de Lorraine
14. La bataille des V
15. La Collaboration
16. Les ultras de la collaboration
17. La collaboration économique
18. La «relève» et le S.T.O.
19. L'échec de la Révolution nationale
20. Fêtes et figures disputées
21. Pénurie et rationnement
22. L'exclusion
23. «Le Juif et la France»
24. L'exposition antibolchévique

25. L'étoile jaune
26. Le ralliement au nazisme
27. La Milice
28. L'Affiche rouge
29. À la veille du débarquement
30. La voie des airs
31. La Libération

La germanisation de l'Alsace et de la Moselle

- A. Alsace-Moselle : l'évacuation des civils
- B. Le Reich annexe l'Alsace et la Moselle
- C. Chasser tout signe français
- D. La mise en scène du régime nazi
- E. L'embrigadement de la jeunesse
- F. Encadrement sous couvert d'action sociale
- G. Des gestes anodins pour cautionner le régime
- H. 139 000 jeunes incorporés de force
- I. Une résistance immédiate



Les Forces Aériennes Françaises Libres (F.A.F.L.)

Exposition proposée par la DMPA, composée de 20 panneaux de 80 x 190 cm

L'épopée des aviateurs engagés au sein des F.A.F.L. dès juillet 1940 est peu connue. Pourtant ces hommes (Mouchotte, Tulasne, Mendès France,...) et leurs machines (Boston, Spitfire, Yak), de la bataille d'Angleterre à la lutte sur le front de l'est au sein de l'escadrille «Normandie – Niemen», ont écrit une des plus belles pages de l'Histoire de France.

Le général de Gaulle, reconnaissant, s'adressait à ces hommes en ces termes : « Pour vous, dans les ciels d'Europe, d'Afrique, de Russie, que d'angoisses vaincues, de périls courus, de compagnons perdus... »



Les Forces Aériennes Françaises Libres (F.A.F.L.)

1. Panneau titre
2. Les Forces Aériennes Françaises Libres
3. Des hommes et des avions
4. Les premiers combattants
5. Les motivations des pilotes engagés
6. René Mouchotte
7. Des hommes au combat
8. Le Boston
9. Le groupe de bombardement
Le «Lorraine»
10. Le groupe «Bretagne»



11. Le roi des chasseurs, le Spitfire
12. Le groupe de chasse «Alsace»
13. Les groupes de chasse l'«Ile-de-France»
14. Les hommes du groupe «Ile-de-France»
- 15 et 16. Le régiment de chasse «Normandie-Niemen»
17. Les hommes de «Normandie-Niemen»
18. Les missions de chasse
19. L'hommage à ceux qui, partout, ont servi la France
20. La reconnaissance

L'opération Frankton ou l'opération coque de noix

Exposition réalisée par le Musée de la Résistance et de la Déportation d'Angoulême avec le concours de l'ONACVG

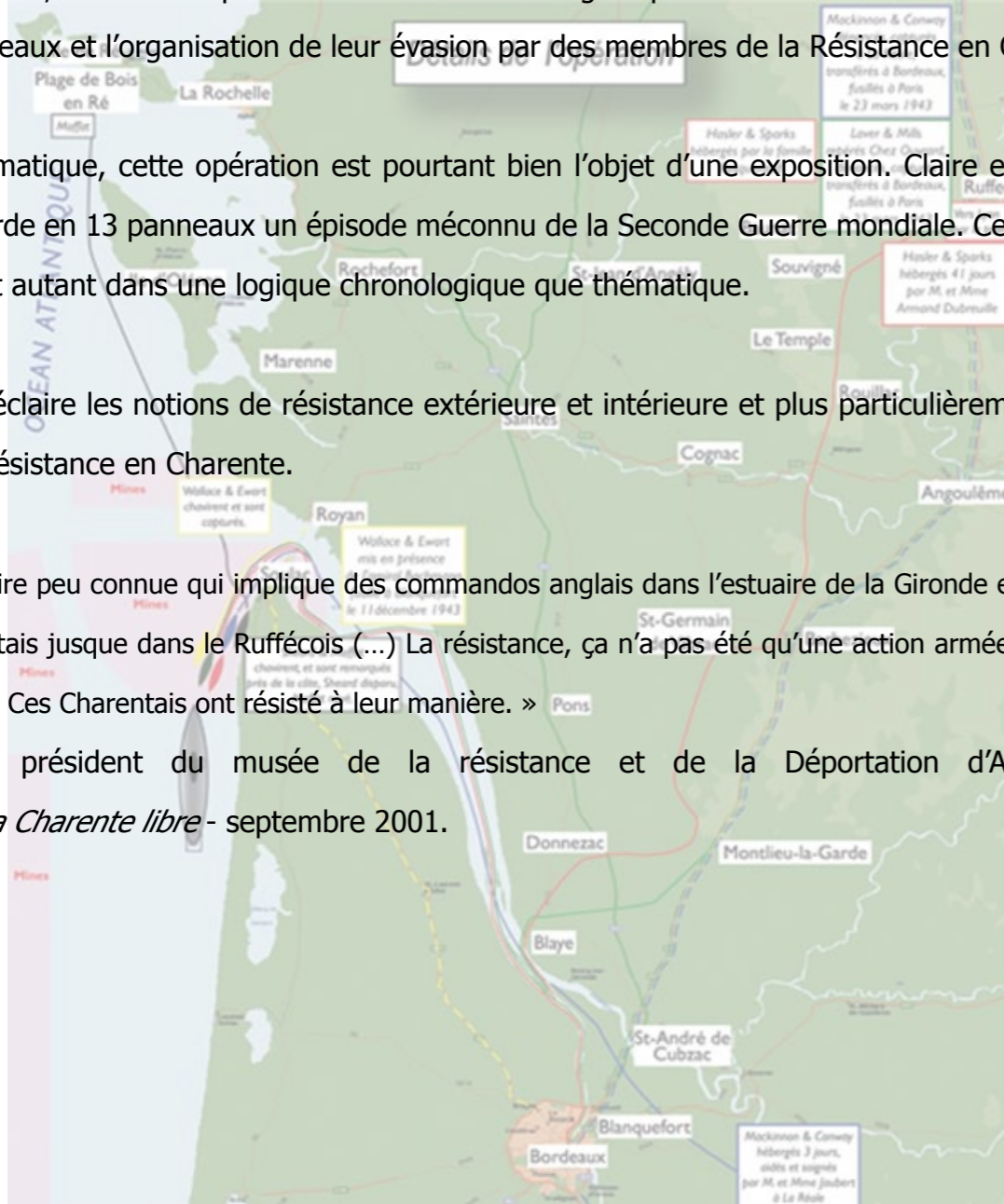
En 1942, la mission spéciale d'un commando anglais pour miner des navires allemands en rade à Bordeaux et l'organisation de leur évacuation par des membres de la Résistance en Charente.

Enigmatique, cette opération est pourtant bien l'objet d'une exposition. Claire et nouvelle, celle-ci aborde en 13 panneaux un épisode méconnu de la Seconde Guerre mondiale. Cette exposition s'inscrit autant dans une logique chronologique que thématique.

Elle éclaire les notions de résistance extérieure et intérieure et plus particulièrement un aspect de la résistance en Charente.

« Une Histoire peu connue qui implique des commandos anglais dans l'estuaire de la Gironde et des résistants charentais jusque dans le Ruffécois (...) La résistance, ça n'a pas été qu'une action armée mais aussi une attitude. Ces Charentais ont résisté à leur manière. »

R. Doche, président du musée de la résistance et de la Déportation d'Angoulême, cité dans *La Charente libre* - septembre 2001.



L'opération Frankton ou l'opération coque de noix

1. Explication succincte de l'opération
2. Les principaux protagonistes de la préparation de l'opération
3. Entraînement des « Royal marines »
4. Les hommes du commando
5. Les moyens de l'opération
6. L'acheminement du commando et de leurs canoës par sous-marins
7. Situation géographique de la mission (le port de Bordeaux)



8. L'exécution de la mission dans le port
9. Le repli sur la Charente après la réussite de l'opération
10. Arrivée en Charente des deux seuls survivants
11. Les « chaînes d'évasion »
12. Les résistants charentais du réseau «Marie-Claire »
13. Affiche allemande

La bataille de Bir Hakeim mai-juin 1942

Exposition proposée par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, la Fondation de la France Libre et le musée de l'Ordre de la Libération, composée de 15 panneaux de 80 x 190 cm

Cette exposition a été conçue en 2012 à l'occasion du 70ème anniversaire de la Bataille de Bir Hakeim. Elle rend hommage aux soldats de la France Libre qui, pendant quinze jours, ont vaillamment résisté, à un contre dix, aux bombardements et assauts répétés des forces germano-italiennes.

Bir Hakeim, position stratégique dans le désert libyen, constitue un verrou destiné à empêcher les troupes de l'Axe de prendre les Alliés à revers.

Du 26 mai au 11 juin 1942, 3 700 Français libres placés sous les ordres du général Koenig, d'origines très diverses, de tous horizons géographiques, de religions ou de convictions différentes, soldats unis par la seule volonté de défendre la France et de lui rendre son honneur, tiennent tête à 35 000 soldats allemands et italiens.

L'immense déséquilibre des forces en présence et la haute personnalité du général allemand Rommel, rehaussent le résultat de la confrontation et lui donnent un retentissement considérable.

Bir Hakeim est le symbole d'une France renaissante qui renforce, aux yeux des Alliés, la crédibilité de la France Libre et la légitimité du général de Gaulle.

La bataille de Bir Hakeim mai-juin 1942

Panneau titre

1. « Ceux de Bir Hakeim sont pour toujours dans le coeur de la France »
2. Le contexte : l'année 1942
3. L'enjeu africain
4. La guerre en Afrique
5. Les forces en présence au printemps 1942
6. Les forces de la 1^{ère} brigade française libre
7. En attendant l'attaque



8. Le plan de Rommel
9. La bataille du 26 au 31 mai
10. La bataille du 1^{er} au 6 juin
11. La bataille du 7 au 11 juin
12. Le bilan humain et matériel
13. Les retombées de la bataille en France occupée
14. Bir Hakeim : le symbole d'une France renaissante



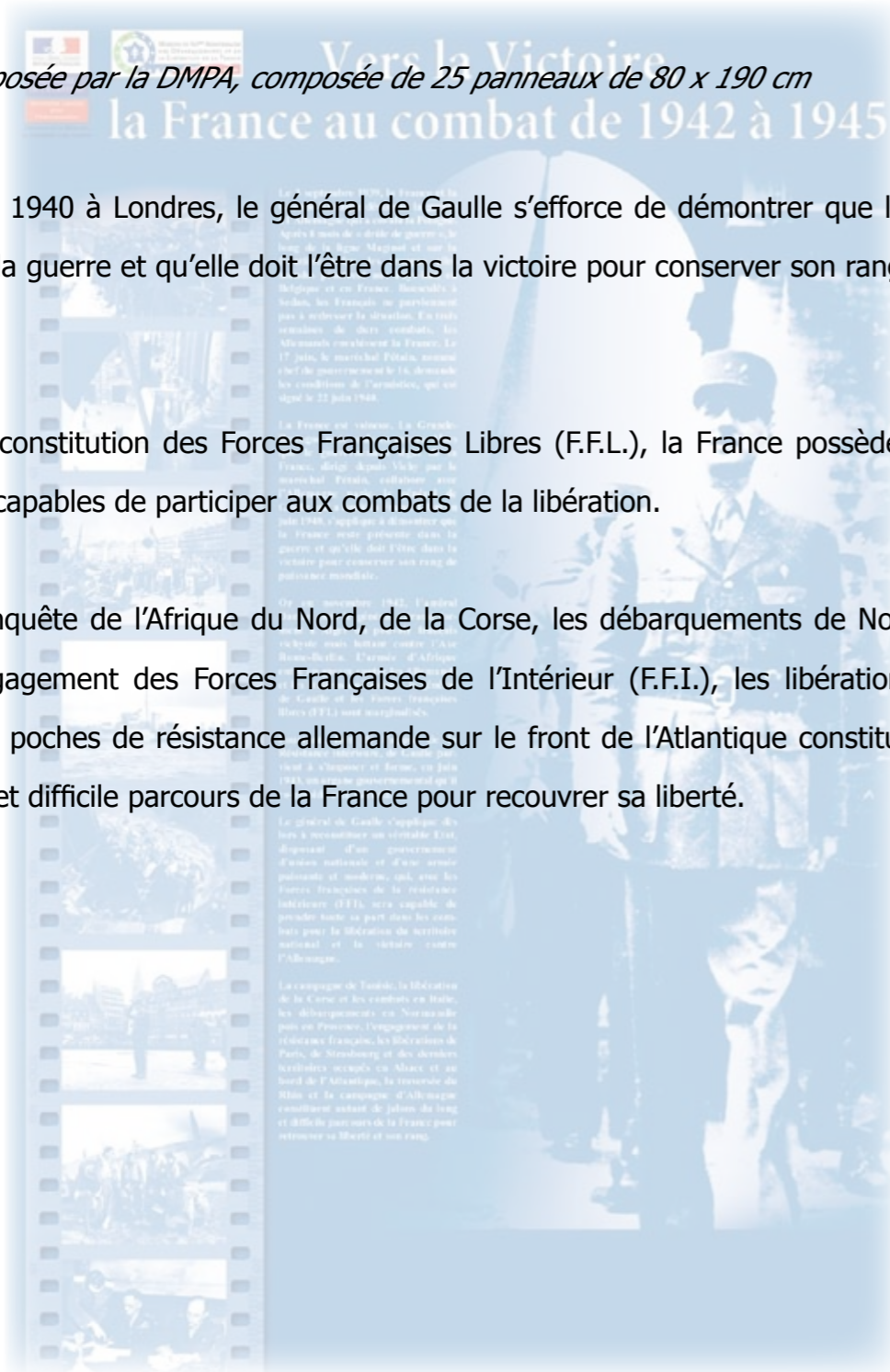
Vers la victoire, la France au combat de 1942 à 1945

Exposition proposée par la DMPA, composée de 25 panneaux de 80 x 190 cm

Dès juin 1940 à Londres, le général de Gaulle s'efforce de démontrer que la France reste présente dans la guerre et qu'elle doit l'être dans la victoire pour conserver son rang de puissance mondiale.

Avec la constitution des Forces Françaises Libres (F.F.L.), la France possède en 1942 des forces armées capables de participer aux combats de la libération.

La reconquête de l'Afrique du Nord, de la Corse, les débarquements de Normandie et de Provence, l'engagement des Forces Françaises de l'Intérieur (F.F.I.), les libérations de Paris et Strasbourg, les poches de résistance allemande sur le front de l'Atlantique constituent autant de jalons du long et difficile parcours de la France pour recouvrer sa liberté.



Vers la victoire, la France au combat de 1942 à 1945

Introduction générale : la France au combat de 1940 à 1945

L'empire colonial, assise de la reconquête

- L'armée française en Afrique du Nord (A.F.N.) (1940-1942)
- Le débarquement anglo-américain et l'entrée en guerre de l'A.F.N.
- La formation du Comité français de libération nationale et le rééquipement de l'armée française
- La campagne de Tunisie (3 panneaux)
 - La reprise des combats contre l'Axe
 - Les offensives de l'Axe
 - L'offensive alliée et la victoire

La libération de la Corse

- L'insurrection de la Corse
- Les débarquements et les premiers combats
- La bataille des cols et la libération de Bastia

La campagne d'Italie

- Les combats de l'hiver (novembre 1943 - janvier 1944)
- L'offensive du Garigliano (mai 1944)
- Rome et la Toscane (juin-juillet 1944)

De la Normandie à Paris

- Le débarquement de Normandie (6 juin 1944)
- Les Français du 6 juin
- La Résistance dans la Libération (6 juin - 14 août 1944)
- La 2^{ème} Division Blindée (août 1944)
- La libération de Paris (18 au 26 août 1944)

De la Provence à l'Alsace

- Le débarquement en Provence (15 août 1944)
- La libération de la vallée du Rhône (août - septembre 1944)
- Les Vosges, Belfort et Mulhouse (octobre - novembre 1944)
- La libération de Strasbourg (novembre 1944)
- La libération de Colmar (janvier - février 1945)

La fin des combats en France et en Allemagne

- Les fronts oubliés (poches de l'Atlantique, Alpes et Indochine)
- La campagne d'Allemagne



La dissidence en Guadeloupe et en Martinique (1940 - 1945)

Exposition proposée par l'ONACVG, composée de 24 panneaux de 80 x 190 cm

Cette exposition aborde un sujet peu connu en métropole. Dès juin 1940, face au régime de Vichy qui s'installe en Guadeloupe et Martinique, la population locale, privée de libertés et craignant le retour de l'esclavage, entre en dissidence.

Contestation «naïve», manifestations collectives, engagement politique militaire ou intellectuel, la Résistance s'affirme sous toutes les formes.

Forme ultime d'engagement, plusieurs milliers d'Antillais choisissent l'exil vers les îles anglaises voisines où se trouvent les bureaux de recrutement F.F.L. Intégrés à des unités combattantes, ils interviennent jusqu'en 1945 sur les théâtres d'opérations européens.

Cette exposition permet de mettre en avant un exemple de conscience citoyenne et apporte à ces combattants une reconnaissance tardive mais méritée.

La dissidence en Guadeloupe et en Martinique (1940 - 1945)

Panneau titre

1. Introduction
2. Guadeloupe et Martinique au coeur des Antilles
3. Quelques repères historiques
4. L'année 1940 en métropole
5. Les Antilles au centre de toutes les convoitises
6. Les cadres du régime de Vichy aux Antilles
7. Une société encadrée, contrôlée, muselée
8. S'engager en dissidence
9. Une résistance politique engagée
10. Une dissidence au jour le jour
- 11 et 12. L'engagement des intellectuels
13. S'exiler pour lutter, la liberté en danger

GUADELOUPE



MARTINIQUE

14. L'intégration des dissidents aux Forces Françaises Libres
15. Paroles de dissidents
16. Censure et répression
17. Printemps- Été 1943 : la Martinique et la Guadeloupe se libèrent de Vichy
18. Le Bataillon des Antilles (BA1)
19. Le Bataillon de Marche des Antilles (BMA5)
20. D'autres parcours de dissidents
21. Paroles de combattants
22. Evoquer la dissidence
23. Commémorer



Désobéir pour sauver : les policiers et les gendarmes français «Justes parmi les Nations»

Exposition réalisée par l'ONACVIG, composée de 20 panneaux de 80 x 190 cm

La France compte, après la Pologne et les Pays-Bas, le plus grand nombre de "Justes". Un peu plus de 3 000 hommes et femmes ont été nommés "Justes de France" pour avoir, durant l'Occupation, aidé des juifs à se cacher afin d'empêcher leur déportation vers les camps de la mort, et contribué ainsi à sauver les trois quarts des 330 000 juifs de France.

Parmi eux, 54 policiers et gendarmes, dont Alphée Bonnaud et Camille Thibault, du département de la Vienne, qui ont obéi à leur conscience et désobéi à l'Etat français de Vichy.

Cette exposition souhaite rendre hommage à ces « Justes » en mettant en lumière les valeurs humaines et citoyennes qui les ont animés.

"DÉSObÉIR POUR SAUVER"
DES POLICIERS ET DES GENDARMES FRANÇAIS
"JUSTES PARMIS LES NATIONS"

Désobéir pour sauver : les policiers et les gendarmes français «Justes parmi les Nations»

Panneau titre

1. Editorial de Madame Simone VEIL
2. Avant-propos
3. La reconnaissance des Justes
4. Policiers, gendarmes et juifs aux heures sombres du gouvernement de Vichy : 1940 - 1941
5. Policiers, gendarmes et juifs aux heures sombres du gouvernement de Vichy : 1942 - 1944
6. Le choix de la désobéissance



7. Falsifier
8. Prévenir
9. Accueillir
10. Sauver des camps
11. Franchir la ligne
12. Le prix de la désobéissance
13. Les amitiés
14. Justes pour l'éternité
- 15 à 18. Les 54 policiers et gendarmes français « Justes parmi les Nations »
19. Témoignage de Monsieur Boris CYRULNIK (neuropsychiatre, directeur d'enseignement à l'université de Toulon-Var)

Exposition réalisée par le Mémorial de la Shoah, composée de 20 panneaux de 80 x 190 cm

Cette exposition est une adaptation de l'exposition « Le Temps des rafles » conçue sous la direction de Serge Klarsfeld en 1992.

Elle revient sur le destin de la population juive pendant la Seconde Guerre mondiale bouleversé par la montée de l'antisémitisme et les mesures d'ostracisme adoptées par le régime de Vichy dans le cadre de la collaboration avec le III^{ème} Reich .

En 1939, 330 000 Juifs vivent en France. Dès 1940, les autorités allemandes et le régime de Vichy préparent les premières mesures antijuives, de discrimination raciale. Les camps deviennent un outil privilégié au service de l'exclusion et du contrôle de la population.

A la suite de la création des camps, des rafles sont décidées, la première a lieu le 14 mai 1941. La tristement célèbre rafle du Vélodrome d'Hiver les 16 et 17 juillet 1942 entraîne l'arrestation par la police à Paris de 12 884 personnes juives dont 4051 enfants de 2 à 16 ans. Ils sont ensuite orientés vers les camps de Drancy, Pithiviers et de Beaune la Rolande.

1942 devient l'année charnière pour la mise en oeuvre du génocide des Juifs par le III^{ème} Reich, appelé « Solution finale ». Sur les 76 000 Juifs de France déportés, 73 500 sont assassinés. Seuls 2 500 ont survécu à la déportation.



1. Panneau titre
2. Les communautés juives en Europe dans l'entre-deux guerres
3. Le régime de Vichy
4. La législation antisémite
5. L'internement des juifs étrangers dans les camps de la zone sud
6. La multiplication des mesures antijuives
7. 1941, les rafles commencent
8. Le tournant de l'année 1942
9. La déportation
10. La rafle du Vélodrome d'Hiver, 16 et 17 juillet 1942
11. Les rafles en zone sud
12. Le camp de Drancy
13. Les camps du Loiret
14. L'opinion publique face à la persécution des Juifs
15. Qui savait quoi sur la solution finale ?
16. Des Juifs en Résistance
17. Le sauvetage des enfants
18. Les persécutions se poursuivent
19. La Shoah en France, le bilan
20. La mémoire de la persécution des Juifs de France



Exposition réalisée par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (FMD), composée de 42 panneaux de 85 x 60 cm

Cette exposition retrace, après une première partie replaçant la déportation dans son contexte historique et l'idéologie du nazisme, les différents aspects de la vie concentrationnaire (l'arrivée, la faim, le travail, ...) tels que les ont décrits les survivants, au travers de leurs mémoires, leurs écrits et leurs dessins.

La Déportation – Auschwitz, Dora, Mauthausen, les wagons à bestiaux, la Shoah, ... - a bel et bien été une entreprise qui, par sa démesure et sa barbarie, ne peut en aucun cas être ignorée de notre mémoire.

Avec la disparition des rescapés, il est vital de prolonger la mémoire des faits, des hommes et des femmes qui les ont vécus car, comme le disait Paul Eluard : « Si l'écho de leurs voix faiblit, nous périrons ».

1. Définition du nazisme
2. Extension du Reich (carte)
3. Les camps de concentration
4. Développement du système concentrationnaire
5. Carte des principaux camps de concentration

Repères chronologiques « Allemagne et conflit mondial » :

6. 1920 - 1937
7. 1938 - 1939
8. 1940 - 1941
9. 1942 - 1943
10. 1944 - 1945
11. La Déportation partie de France
- 11b. Assaut contre le Reich (carte)
12. La Déportation dans les camps nazis
13. Vers les camps (transport par wagon)
14. L'arrivée «Arbeit macht frei»
15. Un numéro
- 16 et 16b. La terreur
17. L'appel
18. La vie dans les blocks
19. Faim et soif
- 20 et 20b. Souffrance et désespoir
21. Les autres
22. Expérimentations
23. L'infirmerie «le revier»
- 24 et 24b. Le travail forcé
- 25 et 25b. La mort

26 et 26b. Résistances

La destruction des juifs d'Europe

27. Sélection à l'arrivée
28. Les chambres à gaz
29. Mort industrialisée

30. Les évacuations

31. La Libération
32. Le retour
33. Crime contre l'Humanité

Photographie d'une mère juive sur le point d'être exécutée avec son enfant en Ukraine

Photographie d'Auschwitz

Photographie d'Auschwitz-Birkenau en 1945



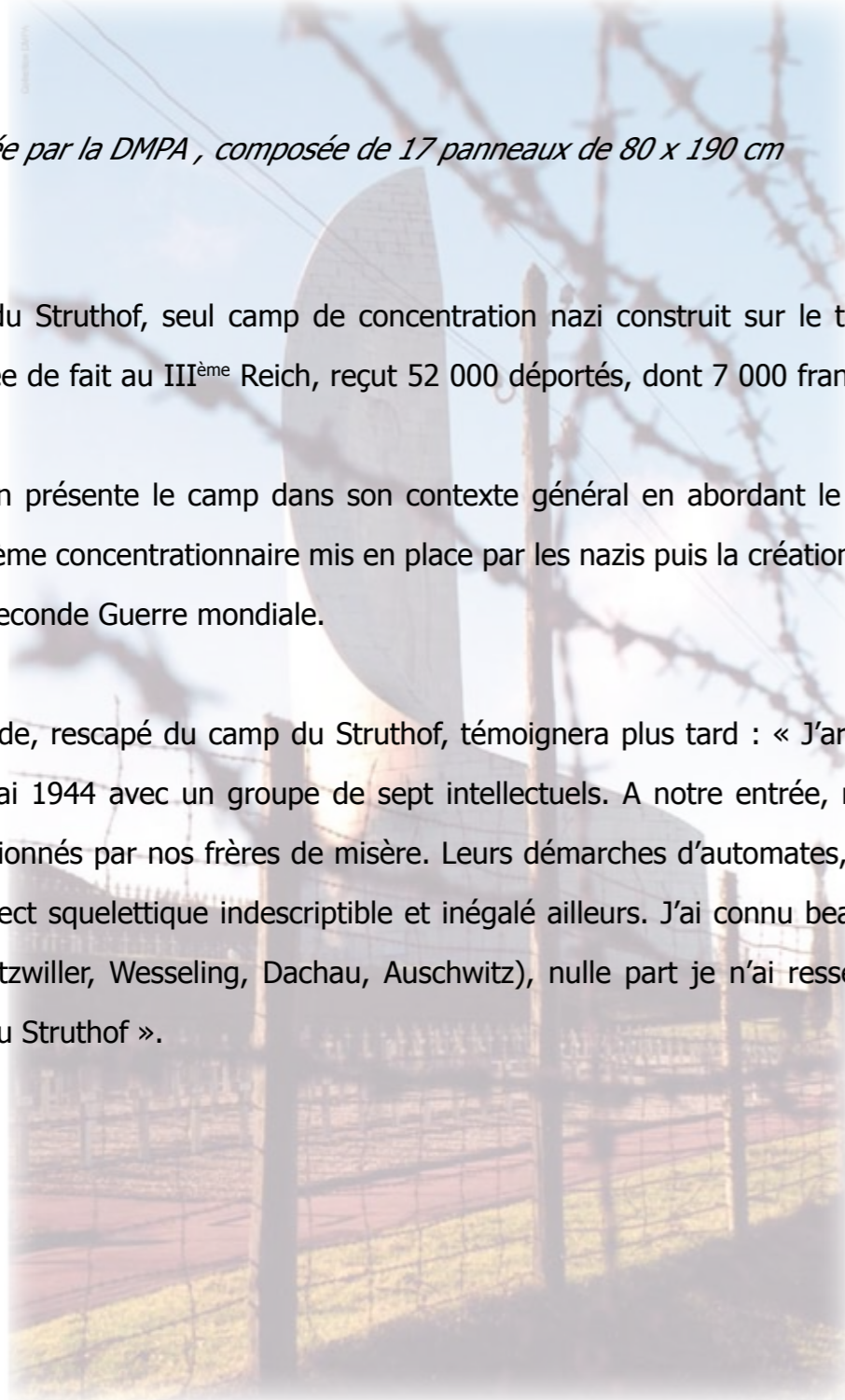
Le camp de concentration de Natzweiler-Struthof, KL Na (1941-1945)

Exposition réalisée par la DMPA, composée de 17 panneaux de 80 x 190 cm

Le camp du Struthof, seul camp de concentration nazi construit sur le territoire français, en Alsace annexée de fait au III^{ème} Reich, reçut 52 000 déportés, dont 7 000 français et fit 18 000 morts.

L'exposition présente le camp dans son contexte général en abordant le régime national-socialiste, le système concentrationnaire mis en place par les nazis puis la création et l'évolution du camp durant la Seconde Guerre mondiale.

Le Dr Goude, rescapé du camp du Struthof, témoignera plus tard : « J'arrivai au camp du Struthof le 19 mai 1944 avec un groupe de sept intellectuels. A notre entrée, nous fûmes, tout de suite, impressionnés par nos frères de misère. Leurs démarches d'automates, la fixité de leurs regards, leur aspect squelettique indescriptible et inégalé ailleurs. J'ai connu beaucoup de camps (Buchenwald, Natzwiller, Wesseling, Dachau, Auschwitz), nulle part je n'ai ressenti de pitié plus douloureuse qu'au Struthof ».



Le camp de concentration de Natzweiler-Struthof, KL Na (1941-1945)

1. Présentation du camp
2. Glossaire, chronologie, bibliographie
3. Le régime national-socialiste en Allemagne
4. Le système concentrationnaire nazi
5. La conquête de l'Europe, 1935-1940
6. L'Alsace-Moselle annexée et le choix du site du Struthof
7. La construction du KL Na*
8. Résistance et répression
9. L'organisation d'un camp de concentration, le KL Natzweiler



10. Les détenus à Natzweiler
11. Vie et mort à Natzweiler
12. Natzweiler et l'évolution de la guerre et du système concentrationnaire
13. Témoignages
14. Les expériences médicales et la chambre à gaz du KL Na
15. L'Allemagne perd la guerre : la dislocation du camp
16. Procès et mémoire
17. Le centre européen du résistant déporté



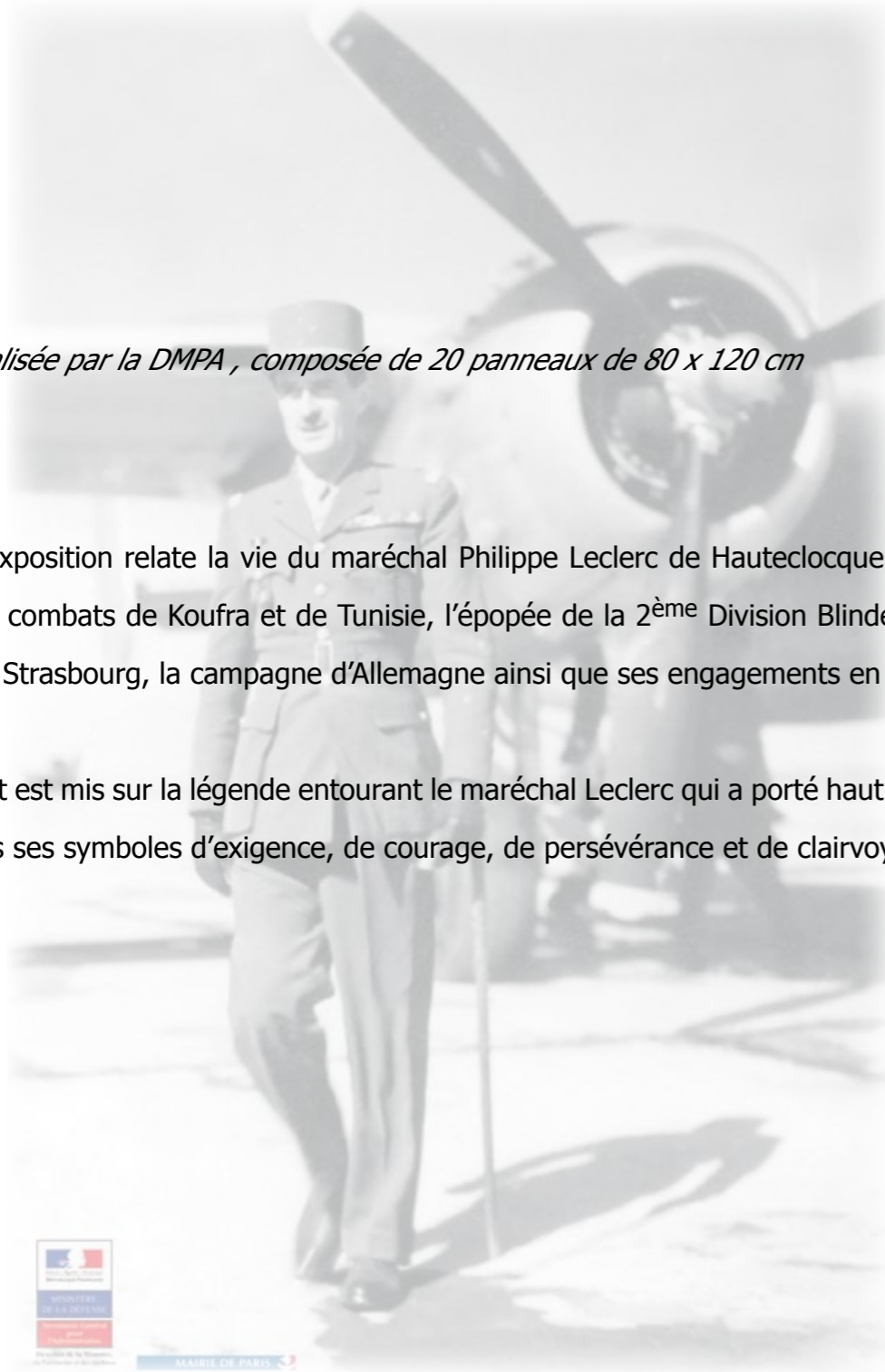
* Konzentrationslager Natzweiler = Camp de concentration de Natzweiler

Philippe Leclerc de Hauteclocque 1902 - 1947, un héros de légende

Exposition réalisée par la DMPA, composée de 20 panneaux de 80 x 120 cm

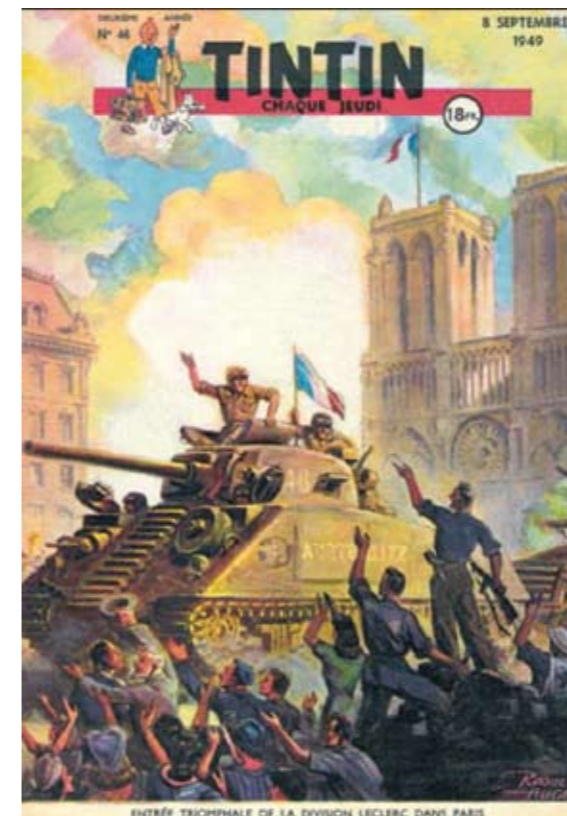
Cette exposition relate la vie du maréchal Philippe Leclerc de Hauteclocque. Sont rappelés également les combats de Koufra et de Tunisie, l'épopée de la 2^{ème} Division Blindée, la libération de Paris et de Strasbourg, la campagne d'Allemagne ainsi que ses engagements en Indochine.

L'accent est mis sur la légende entourant le maréchal Leclerc qui a porté haut les couleurs de la France dans ses symboles d'exigence, de courage, de persévérance et de clairvoyance.



Philippe Leclerc de Hauteclocque 1902 - 1947, un héros de légende

1. Présentation de Philippe Leclerc de Hauteclocque, 1902 - 1947, un héros de légende
2. Un héros pour les jeunes
3. Ses années de formation
4. Le Maroc
5. Officier et citoyen
6. La guerre et la défaite 1939 - 1940
7. Premiers ralliements
8. Le serment de Koufra
9. Les campagnes du Fezzan
10. La campagne de Tunisie



11. L'artisan de la 2^{ème} DB (Division Blindée)
12. D'Utah Beach à Paris
13. La Libération de Paris
- 13bis. Rencontre de la 2^{ème} DB avec la 1^{ère} armée française
14. Vers Strasbourg
15. L'Alsace et l'Allemagne
16. Le retour de la France en Cochinchine
17. Le Tonkin
18. Inspecteur en Afrique du Nord
19. Les obsèques et le maréchalat
20. Un héros de légende

Jean Moulin, un héros moderne

Exposition réalisée par la DMPA, composée de 20 panneaux de 80 x 120 cm

L'exposition s'attache à la fois à présenter l'homme - fils d'une famille imprégnée des valeurs de la République, jeune fonctionnaire brillant et séduisant, artiste et sportif - et son œuvre dans la Résistance.

Homme de convictions, de combat, devenu un citoyen exemplaire, Jean Moulin regroupe sous son nom les notions de courage et de devoir qui sont toujours d'actualité.

Cette modernité fait de Jean Moulin un exemple reconnu de conscience citoyenne pour la jeunesse d'aujourd'hui et un de ces modèles qu'il faut rendre pérennes.

Jean Moulin, un héros moderne

1. Panneau introductif
2. La jeunesse
3. L'entrée dans la carrière
4. L'artiste
5. Fréquentation des milieux intellectuels
6. Premiers engagements
7. La «drôle de guerre» et la débâcle
8. Jean Moulin reste à son poste
9. «Premier combat»
10. L'installation du régime de Vichy



11. De Gaulle et la France Libre
12. Les mouvements de résistance en France
13. Moulin rencontre de Gaulle
14. Vers l'organisation de la Résistance
15. La radicalisation du régime de Vichy
16. Novembre 1942 : les opérations «Torch» et «Attila»
17. L'unification de la Résistance
18. Le drame de Caluire
19. La mémoire
20. Jean Moulin, l'exemple

Exposition réalisée par l'ONACVIG, composée de 16 panneaux de 80 x 190 cm

Cette exposition a été réalisée dans le cadre du programme commémoratif exceptionnel mis en place par le ministère de la défense et des anciens combattants pour le 70^e anniversaire de la Résistance, de la Libération de la France et de la victoire sur la barbarie nazie qui s'étendra de 2013 à 2015.

La Résistance intérieure se devait d'être particulièrement mise en lumière. Nous commémorons en effet cette année le 70^e anniversaire de la création des maquis, de la tenue de la première réunion du Conseil National de la Résistance le 27 mai à Paris et de la disparition tragique de Jean Moulin qui en fut, par ailleurs, l'artisan.

Pendant dix-huit mois, à partir du 1^{er} janvier 1942 (jour de son parachutage en France), Jean Moulin va accomplir un travail capital. Il va devenir sous le nom de Rex-Max-Moulin le lien entre la France libre et la France clandestine, son plan d'unification de la Résistance ayant été approuvé par le général de Gaulle.

Arrêté sur dénonciation par un commando SS le 21 juin 1943 à Caluire, il meurt le 8 juillet 1943, vaincu par la torture sans avoir rien révélé.

Ses qualités d'organisateur, d'unificateur, d'homme d'Etat, son humanisme, sa sensibilité d'artiste et de poète, son dévouement jusqu'au sacrifice suprême en font un exemple pour nous tous.

La mémoire de Jean Moulin fait à jamais partie de la France accueillante et tolérante, de la France éternelle.

JEAN MOULIN
une vie d'engagements

Panneau titre

1. Un résistant au Panthéon
2. Une jeunesse méridionale et républicaine 1899-1921
3. Servir l'État en Savoie
4. Découvrir l'École de Pont-Aven et le cénacle de Quimper 1930-1933
5. Engagé avec Pierre Cot au gouvernement
6. Chartres : servir le pays
7. Lutter pour la dignité humaine et résister



8. Organiser la Résistance
9. La mission « Rex » 1942-1943
10. L'unificateur de la Résistance
11. Vivre et travailler en clandestinité
12. La galerie Romanin
13. Arrestation et martyre
- 14 et 15. La Mémoire

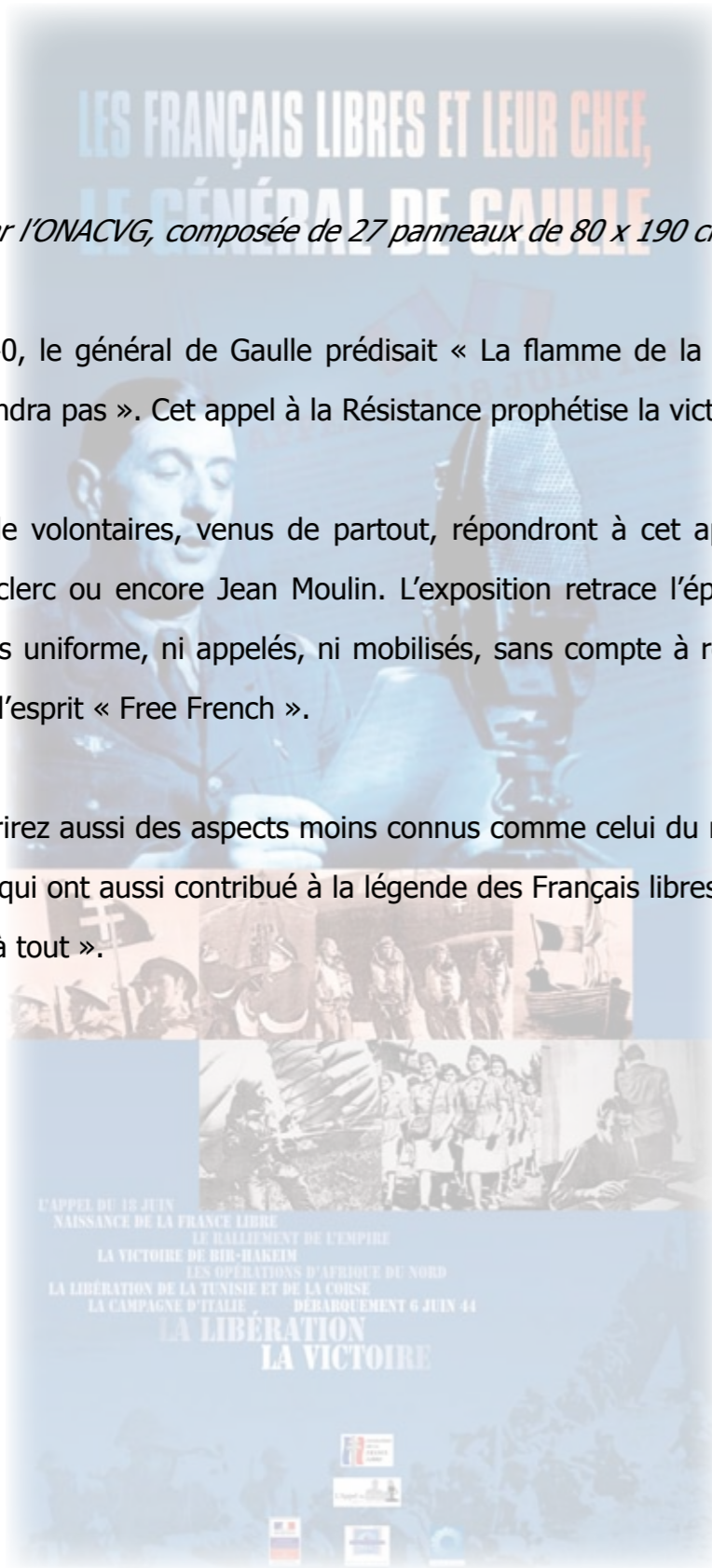
Les Français libres et leur chef, le général de Gaulle

Exposition réalisée par l'ONACVG, composée de 27 panneaux de 80 x 190 cm

Le 18 juin 1940, le général de Gaulle prédisait « La flamme de la résistance ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas ». Cet appel à la Résistance prophétise la victoire.

Une poignée de volontaires, venus de partout, répondront à cet appel, parmi eux, René Cassin, le général Leclerc ou encore Jean Moulin. L'exposition retrace l'épopée d'hommes et de femmes, avec ou sans uniforme, ni appelés, ni mobilisés, sans compte à rendre à nul autre qu'à eux-mêmes, unis par l'esprit « Free French ».

Vous y découvrirez aussi des aspects moins connus comme celui du rôle des femmes ou de la Marine marchande qui ont aussi contribué à la légende des Français libres, ces héros « partis de rien » mais « arrivés à tout ».



Les Français libres et leur chef, le général de Gaulle

1. Présentation
2. Drôle de guerre
3. L'offensive allemande
4. La défaite, la capitulation, l'occupation
5. L'Appel du 18 juin
6. Naissance de la France libre
7. Le ralliement de l'Empire
8. Les Britanniques pendant le Blitz
9. Radio-Presse, Information
10. Les Volontaires Françaises Libres
11. Les Forces Terrestres Françaises Libres
12. La 1^{ère} Division Française Libre
13. La 2^{ème} Division Blindée
14. Les Forces Aériennes Françaises Libres



15. Les parachutistes du *Special Air Service*
16. Les Forces Navales Françaises Libres
17. La Marine marchande Française Libre
18. Résistance Intérieure
19. Les Forces Françaises Libres au Moyen-Orient
20. La victoire de Bir-Hakeim
21. Les opérations d'Afrique du Nord
22. La Libération de la Tunisie et de la Corse
23. La campagne d'Italie
24. Raids et débarquements
25. La Libération
26. La Victoire
27. La Fondation de la France libre

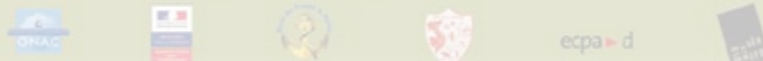
Exposition réalisée par l'ONACVVG, composée de 19 panneaux de 80 x 190 cm

LA GUERRE D'INDOCHINE

Ce n'est qu'après la bataille de Diên Biên Phu que la population française comprit l'engagement et les sacrifices consentis par les forces de l'Armée française en Indochine.

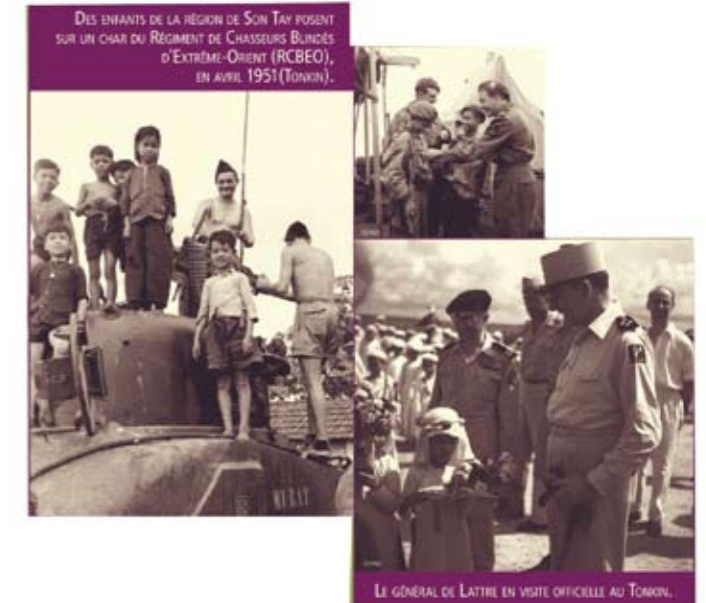
Au bout de huit années de guerre, au cours desquelles elle a perdu 100 000 de ses combattants, la France perd l'Indochine qui devient le Laos, le Cambodge et le Vietnam dont la division de part et d'autre du 17^{ème} parallèle annonce les conflits futurs.

Sous forme chronologique et thématique, cette exposition permet d'accéder à une guerre trop longtemps méconnue et ignorée et jette les bases de la compréhension des relations entre la péninsule indochinoise et le monde occidental.



Panneau titre

1. Du Vietnam à l'Indochine
2. La perle de l'Empire
3. La rupture de la Seconde Guerre mondiale
4. Les prémices du conflit
5. 1947 - 1949, de la guerre coloniale...
6. ... à un front de la guerre froide
7. 1951 : l'année de Lattre
8. L'enlèvement
9. La recherche d'une «sortie honorable»
10. Diên Biên Phu : 13 mars - 7 mai 1954
11. Une paix négociée



- A. Les Forces de l'Union française
- B. L'armée vietminh
- C. L'enfer des combats
- D. L'opinion française
- E. La déchirure

Portraits de soldats
Regards d'Indochine

Exposition réalisée par la DMPA, composée de 20 panneaux de 80 x 120 cm

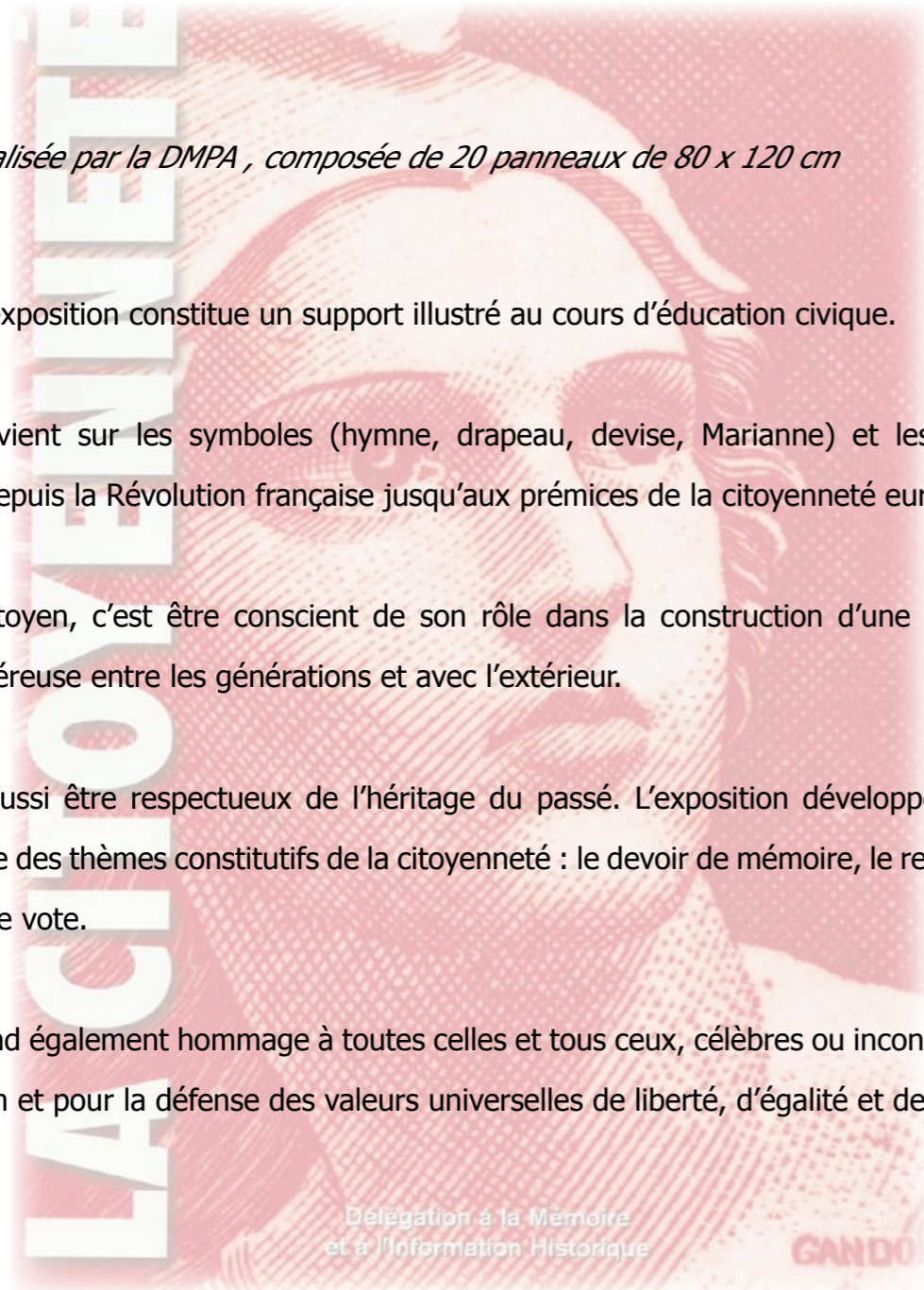
Cette exposition constitue un support illustré au cours d'éducation civique.

Elle revient sur les symboles (hymne, drapeau, devise, Marianne) et les valeurs de la citoyenneté depuis la Révolution française jusqu'aux prémices de la citoyenneté européenne.

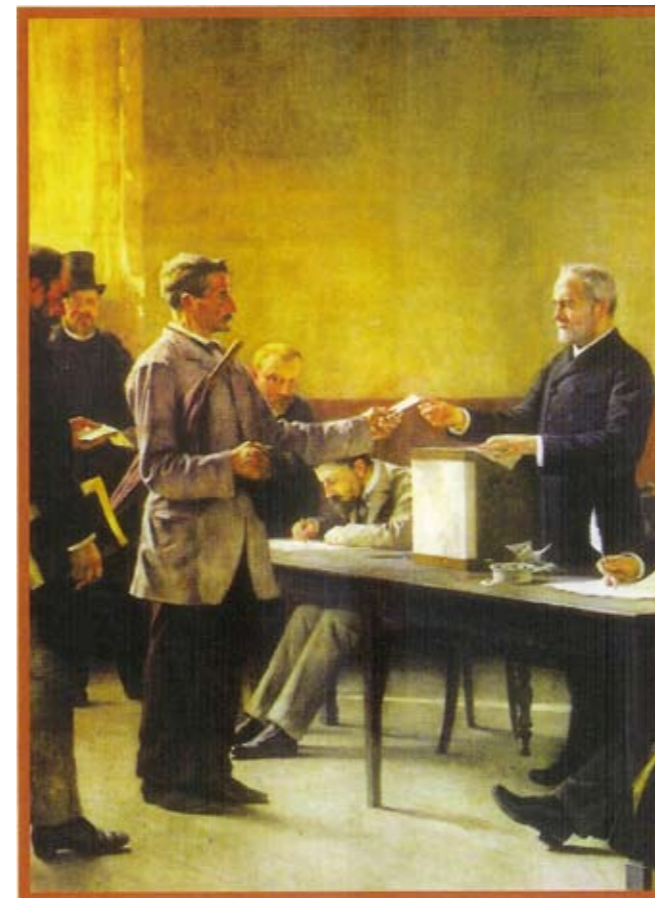
Etre citoyen, c'est être conscient de son rôle dans la construction d'une nation ouverte, solidaire, généreuse entre les générations et avec l'extérieur.

C'est aussi être respectueux de l'héritage du passé. L'exposition développe ainsi dans sa seconde partie des thèmes constitutifs de la citoyenneté : le devoir de mémoire, le respect des droits de l'homme, le vote.

Elle rend également hommage à toutes celles et tous ceux, célèbres ou inconnus, qui se sont battus au nom et pour la défense des valeurs universelles de liberté, d'égalité et de fraternité.



1. Présentation
2. Liberté, Egalité, Fraternité
3. Un hymne et un drapeau
4. Les textes fondateurs
5. Marianne au service de la République
6. L'engagement de la jeunesse
7. Des femmes combattantes
8. Des combattants de différents horizons
9. La foule des anonymes : la solidarité dans l'épreuve
10. 1940 : l'esprit de résistance, le refus



11. Un engagement courageux
12. Le droit à l'espérance
13. Des engagements qui s'inscrivent dans la durée
14. Les commémorations
15. Enrichir la mémoire
16. Préserver l'avenir : l'engagement tourné vers la paix
17. L'esprit de solidarité
18. L'esprit de défense
19. Des droits et des devoirs
20. Une citoyenneté européenne, une mémoire partagée

Exposition réalisée par l'ONACVG, composée de 20 panneaux de 80 x 190 cm - refonte de l'exposition sur la citoyenneté décrite pages 40 et 41

Notre société est en perte de repères et souffre de nombreux maux fragilisant les liens sociaux. L'Etat se doit donc de sensibiliser les jeunes générations à la notion du « vivre ensemble » et aux règles qui s'y attachent.

C'est pourquoi, l'ONACVG aborde, avec cette nouvelle exposition, la citoyenneté française à travers ses textes, ses symboles, les événements qui l'ont construite et témoigne de l'engagement passé et actuel des citoyens pour la préservation de la Paix et de la solidarité.

Cet outil didactique s'adresse tout autant au grand public (toutes générations confondues) qu'aux scolaires (du primaire au lycée) pour compléter leur parcours de citoyenneté.

Il invite les jeunes générations à réfléchir à nos valeurs communes, à y adhérer et devenir des citoyens accomplis et responsables, conscients de leurs droits et de leurs devoirs.



Panneau titre

Panneau édito

1. Naissance de la citoyenneté française
2. Devise et symboles de la République française

La Première Guerre mondiale

3. La citoyenneté à l'épreuve de la guerre
4. La solidarité nationale

La Seconde Guerre mondiale

5. La République abolie, la citoyenneté bafouée
6. un engagement jusqu'au sacrifice suprême
7. Des combattants de divers horizons
8. Une société en résistance



9. L'après-guerre : vers des valeurs partagées
10. La citoyenneté européenne, espoir de l'après-guerre
11. La transmission de la mémoire
12. Préserver la Paix, l'engagement tourné vers la protection des citoyens
13. L'Education à la Défense : parcours de citoyenneté
14. Citoyen d'aujourd'hui : des droits et des devoirs
15. La vie démocratique du citoyen
16. Règles du vivre ensemble
17. L'esprit de solidarité
18. Chronologie : quelques dates clés de la citoyenneté

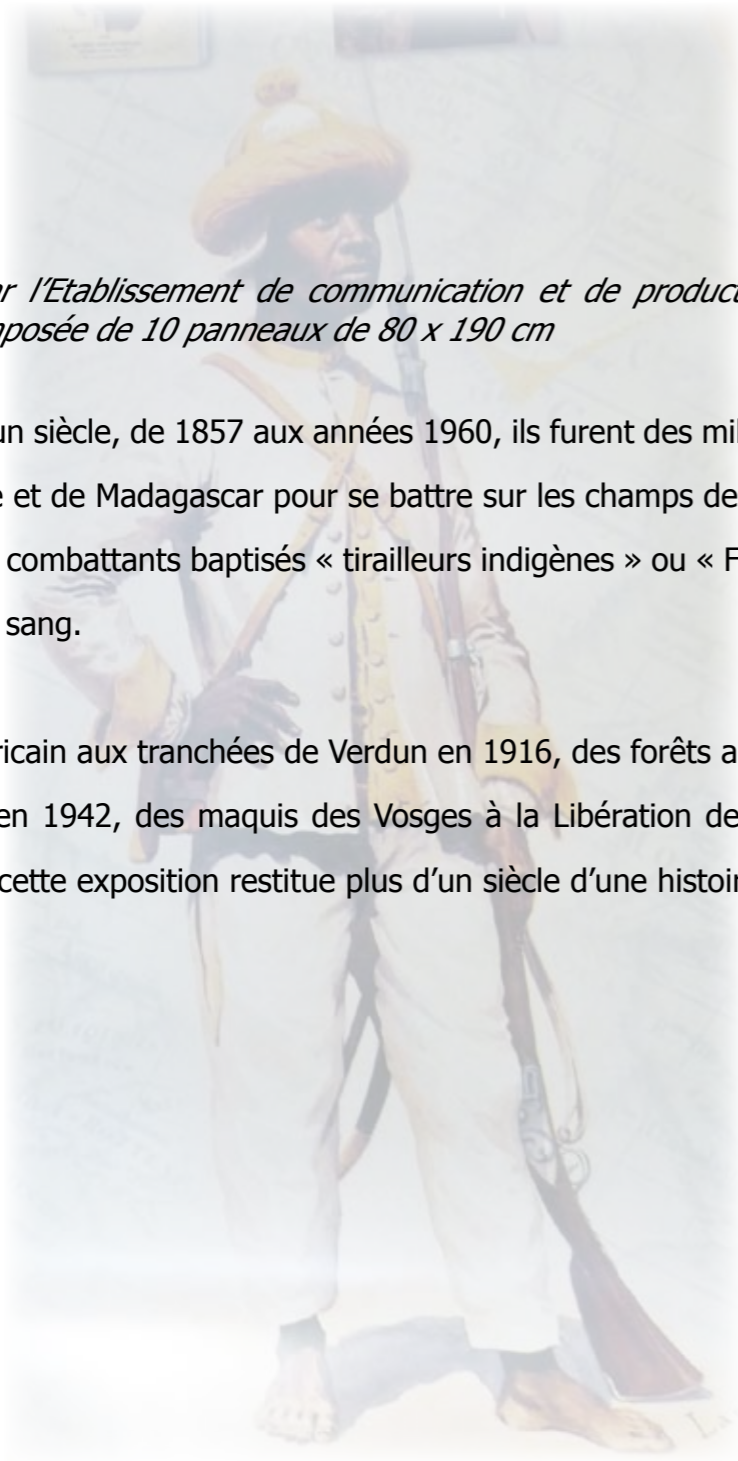


Exposition réalisée par l'Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), composée de 10 panneaux de 80 x 190 cm

Pendant plus d'un siècle, de 1857 aux années 1960, ils furent des milliers de tirailleurs venus de toute l'Afrique Noire et de Madagascar pour se battre sur les champs de bataille de la France.

L'histoire de ces combattants baptisés « tirailleurs indigènes » ou « Force noire » est faite de gloire, de larmes et de sang.

Du continent africain aux tranchées de Verdun en 1916, des forêts ardennaises en 1940 aux sables de Bir-Hakeim en 1942, des maquis des Vosges à la Libération de la France en 1945, de l'Indochine à l'Algérie, cette exposition restitue plus d'un siècle d'une histoire souvent héroïque.



1. 1857-1965, les origines
2. La conquête coloniale
- 3 et 4. La Grande Guerre

5. L'entre-deux-guerres
- 6 et 7. La Seconde Guerre mondiale
8. Indochine, Madagascar, Algérie



9. Vers les indépendances
10. Anciens combattants



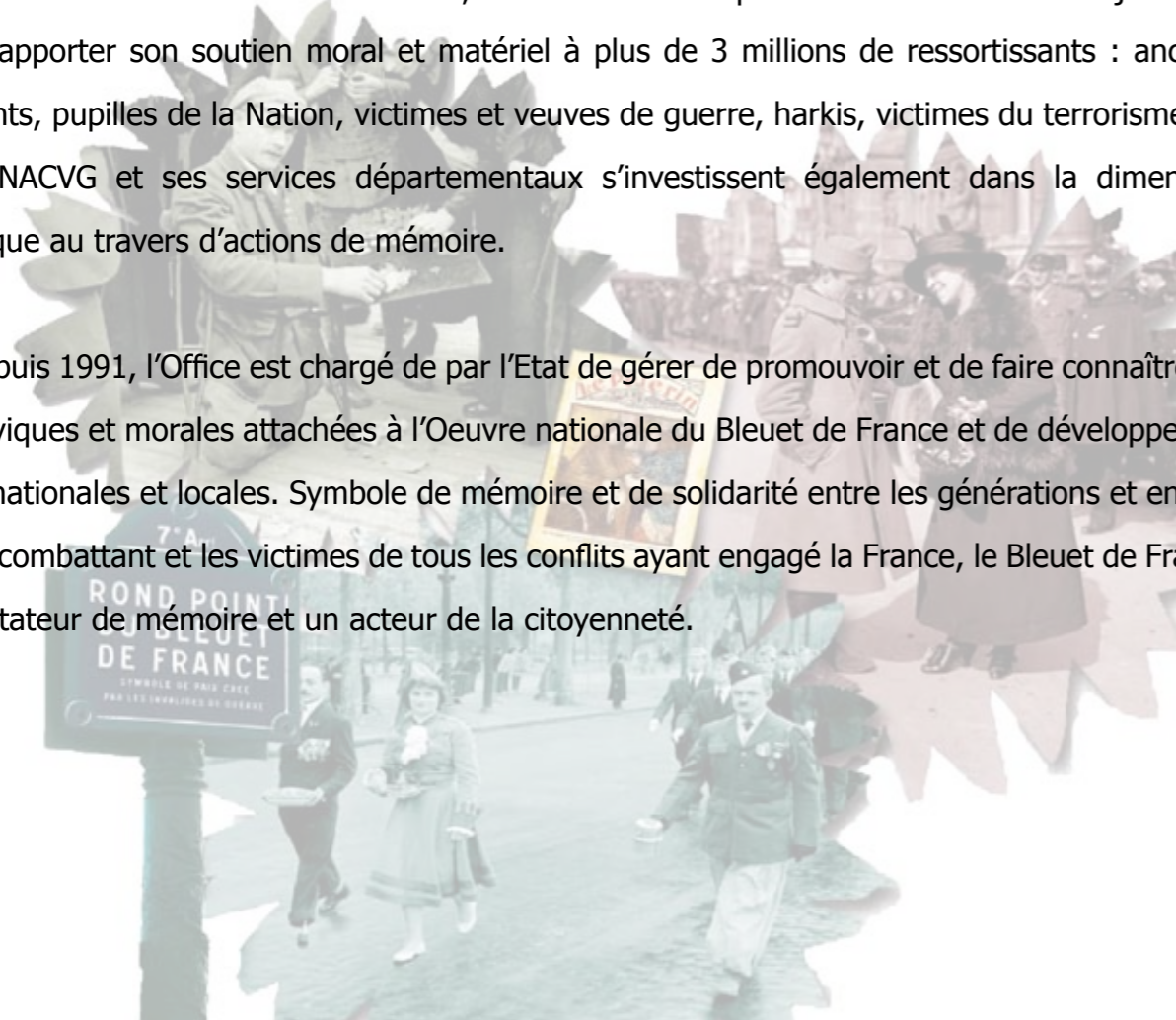
Exposition réalisée par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), composée de 8 panneaux de 80 x 190 cm

Cette exposition traite de la création de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre et de l'Oeuvre Nationale du Bleuet de France et de leurs missions.

Né dès la Première Guerre mondiale, cet établissement public de l'Etat continue aujourd'hui encore à apporter son soutien moral et matériel à plus de 3 millions de ressortissants : anciens combattants, pupilles de la Nation, victimes et veuves de guerre, harkis, victimes du terrorisme.

L'ONACVG et ses services départementaux s'investissent également dans la dimension pédagogique au travers d'actions de mémoire.

Depuis 1991, l'Office est chargé de par l'Etat de gérer de promouvoir et de faire connaître les valeurs civiques et morales attachées à l'Oeuvre nationale du Bleuet de France et de développer les collectes nationales et locales. Symbole de mémoire et de solidarité entre les générations et envers le monde combattant et les victimes de tous les conflits ayant engagé la France, le Bleuet de France est un agitateur de mémoire et un acteur de la citoyenneté.



L'ONACVG

1. Présentation de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre
2. Mémoire et solidarité
3. Reconnaissance et proximité

Le Bleuet de France

1. Présentation de l'Oeuvre Nationale du Bleuet de France
2. Le Bleuet de France et son fonctionnement
3. Le Bleuet de France et la mémoire
4. Le Bleuet de France et la solidarité
5. Le Bleuet de France et la promotion





"DÉSObÉIR POUR SAUVER"
DES POLICIERS ET DES GENDARMES FRANÇAIS
"JUSTES PARMIS LES NATIONS"



LES AS

DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



LA CITOYENNETÉ



**LES FRANÇAIS LIBRES ET LEUR CHEF
LE GÉNÉRAL DE GAULLE**

**Office national des anciens combattants
et victimes de guerre**
Service départemental de la Charente
15 rue des Frères Lumière - BP 11 323
16 012 ANGOULÊME CEDEX
Tél. 05.45.21.14.18
Courriel : sd16@onacvg.fr - www.onacvg.fr

Mars 2013 - Conception graphique : la Mission interdépartementale mémoire et communication Poitou-Charentes (ONACI/G)

Délégation à la Mémoire
et à l'Information Historique

L'APPEL DU 18 JUIN
NAISSANCE DE LA FRANCE LIBRE
LE BATAILLON DE L'EMPIRE
LA VICTOIRE DE BID-BAKIM